

Le tableau que je viens de consigner au hansard indique que la puissance d'achat effective des habitants de l'Alberta n'est passée que de 445 à 547 millions de dollars tandis que le revenu global s'est accru de 521 millions en 1942 à 879 millions en 1949, et que le revenu annuel moyen en dollars a été majoré de \$671 en 1942 à \$1,009 en 1949. La puissance d'achat annuelle par tête n'est passée que de \$573 à \$628. Un simple coup d'œil révèle donc quelle trouée l'inflation effective dans les revenus des particuliers, trouée qu'on peut exprimer en dollars et en cents.

Il se peut que la crise actuelle d'inflation s'étende au monde entier, comme le soutient le ministre des Finances. Je puis lui assurer cependant qu'il n'y a là rien d'extraordinaire. L'inflation actuelle constitue une grave condamnation du programme financier et économique du Canada et d'autres nations. Pas plus que le chômage, elle n'est le résultat de l'apparition de taches solaires disséminatrices de virus. Elle n'est pas fortuite. L'inflation est la conséquence directe de mesures conçues par des hommes et on ne pourra l'enrayer qu'au moyen d'autres mesures plus efficaces s'inspirant de la détermination de faciliter la mise en valeur et l'exploitation des ressources naturelles du Canada et d'autres pays, en conformité du droit divin accordé aux hommes. C'est vers ce but, il me semble, que doivent tendre nos efforts; c'est à cette fin, celle de fournir la meilleure occasion possible d'assurer le progrès et le développement de la personnalité humaine que tend de tout son énergie le mouvement du crédit social partout au Canada.

Je ne saurais trouver de mots plus expressifs que ceux-là pour terminer mes remarques. Si nous ne nous mettons au travail en vue de résoudre ce grave problème de la hausse du coût de la vie et de la diminution de la valeur de notre dollar, notre économie sera ruinée et sa ruine détruira toute perspective de liberté pour les années à venir.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

---

### Reprise de la séance

---

**M. E. A. McCusker (Regina):** Monsieur l'Orateur, ce soir, j'aimerais signaler à la Chambre un grave problème qui concerne la Saskatchewan et proposer une solution. Je veux parler de la diminution de sa population. Je donnerai d'abord un court aperçu de la colonisation de cette province; j'énumérerai

ensuite les causes économiques et autres de son dépeuplement et je proposerai enfin des moyens propres à assurer la stabilité économique qui lui permettra de maintenir sa population.

C'est au début du siècle que commença pour de bon la colonisation des Prairies. Des immigrants de plusieurs pays y ont afflué en grand nombre et s'y sont mêlés. Les caractéristiques de chaque race, les antipathies nationales et le fait de parler des langues étrangères en ont retardé la fusion en une collectivité homogène. Cependant, cette fusion s'est opérée à la longue, si bien que nous avons aujourd'hui en Saskatchewan une population unie.

Dans l'édification de notre pays, plusieurs forces se sont liguées pour hâter cette fusion et ce qui l'a surtout favorisée, c'est l'occasion qu'on a fournie à ces gens de faire leur vie sous l'égide d'institutions démocratiques. Plusieurs d'entre eux jouissaient de la liberté pour la première fois. Les provinces de l'Ouest ont été colonisées par des jeunes gens des provinces Maritimes, de Québec, d'Ontario, des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Irlande et de plusieurs pays de l'Europe. Ce sont de jeunes hommes et de jeunes femmes,—plus audacieux par le fait même,—qui sont venus chercher fortune dans un pays nouveau.

De leurs pays ils ont apporté peu de richesses matérielles, mais une riche culture et beaucoup d'ambition et de détermination. Ils se sont vite adaptés à leur nouveau mode de vie, aux misères de leur rôle de pionniers, et ils eurent bientôt colonisé toute la région. Si vous ne croyez pas qu'ils se sont assimilés et sont devenus bons citoyens, jetez un coup d'œil sur la liste de ceux qui sont morts au camp d'honneur, lisez les noms des fils et des filles qui ont servi sous les drapeaux pendant deux guerres; consultez le recueil des inscriptions de nos universités; lisez les noms de ceux qui prennent part à nos festivals de musique. Bon nombre d'entre vous, j'en suis sûr, ont été hier soir sous le charme de la belle voix de M<sup>lle</sup> June Kowalchuk, de Regina, qui chantait au programme *Singing Stars of To-morrow* de Toronto, où elle a décroché le premier prix. Voyez les noms de nos athlètes. Des gens de toutes les régions du pays viennent prendre part à notre activité.

A leur retour de la première guerre nos soldats nous ont aidés à mettre la région en valeur. Ils n'avaient reçu aucune formation technique et, d'autre part, l'industrie de l'Est était moins attrayante qu'aujourd'hui. Puis, la crise nous a apporté ses bouleversements